

ENTRETIEN AVEC GEORGES MORIN, PRÉSIDENT DE «COUP DE SOLEIL»

«Une oasis dans ce monde si dur»

Le Soir d'Algérie : Depuis sa création à Paris en 1994 par l'association Coup de soleil, le Maghreb du livre est devenu le rendez-vous incontournable des auteurs et du public ouverts sur la culture méditerranéenne. Comment abordez-vous cette 14^e édition ?

Georges Morin : Nous abordons cette 14^e édition avec le sentiment que le combat engagé par Coup de soleil en 1985 ressemble un peu au mythe de Sisyphe : on y croit, on travaille, on essaie de faire le maximum — comme beaucoup d'autres en France et au Maghreb — afin de faire avancer nos valeurs d'ouverture à l'autre, de meilleure connaissance réciproque et de fraternité ! Mais les vents mauvais soufflent fort, dans toute la Méditerranée, au Nord comme au Sud ! On a le sentiment que ce sont les forces contraires qui l'emportent : la méfiance, la fermeture sur soi, les murs, la haine, parfois. On a donc plutôt le sentiment d'un grand recul. Mais cela fait aussi mille et une raisons de continuer à se battre !... Et puis, on nous a tellement dit que Coup de soleil en général et le Maghreb des livres en particulier, c'était une véritable oasis dans ce monde si dur !... Alors on y va !...

Au fil des ans, comment a évolué cette manifestation ?

Nous avons connu trois phases : de 1994 avec la 1^{re} expérience d'un samedi après-midi au CNL (Centre national du livre) à la 7^e édition à la mairie du 20^e en 2000, cela a été

une lente montée en puissance. On a ensuite eu le grand saut de la 8^e édition en 2001, lorsque l'un des membres de Coup de soleil, Bertrand Delanoë, est devenu maire de Paris ! Ce natif de Tunis nous a immédiatement invités à investir «la maison des Parisiens». Nous avons relevé le défi, avec un doublement du nombre de visiteurs (de 3 000 à 6 400 !) : cette phase de «l'Hôtel de Ville» a duré jusqu'en 2006, avec des ajouts constants (espaces revues, espace jeunesse, espace vidéo, expositions d'art plastique, etc.).

Nous sommes aujourd'hui dans une phase de recentrage puisque nous sommes «exilés» en 2007, 2008 et 2009, à la mairie du 13^e arrondissement, en raison de la contrainte où se trouve l'Hôtel de ville, durant ces trois années, d'effectuer des travaux de mise aux normes de sécurité : la mairie du 13^e nous accueille très chaleureusement et la ville continue à nous aider très efficacement, mais passant de 2 500 m² à 1 000 m² de surface, nous avons dû bien sûr réduire la voilure et nous recentrer sur le livre et les débats. Nous devrions a priori, dès 2010, réintégrer l'Hôtel de ville, inch'Allah !

Quels en ont été les faits marquants ?

Je retiendrai quatre faits qui m'ont personnellement marqué : le premier est bien sûr la 1^{re} édition de 1994 organisée sur les conseils de mon ami Rachid Mimouni, ce grand écrivain algérien qui allait disparaître un an plus tard ! Il avait réussi à amener au CNL un autre «grand» : le Marocain Mohamed Choukri, croisé par hasard dans une rue de Paris ! Quel moment exceptionnel ! Le deuxième fait marquant remonte en 2001 : notre amie Leila Shahid, déléguée générale de Palestine, dont le mari écrivain marocain invité venait signer son dernier livre, est arrivée au Maghreb des livres avec quelques amis israéliens, et cela a bien sûr beaucoup impressionné les visiteurs ! Autre moment fort en 2003 lorsque 16 étudiants (8 de Constantine, en Algérie et 8 de Picardie, en France), après avoir travaillé avec leurs professeurs res-



Photo : DR

pectifs sur «500 ans d'histoire franco-algérienne : 1503-2003», ont planché devant 200 personnes interloquées, en nous donnant leur point de vue décapant sur ces cinq siècles d'une histoire si particulière.

Dernier souvenir, enfin, qui montre bien que Coup de soleil est un lieu où toutes les rencontres sont possibles. C'était en 2005, nous y mettions déjà à l'honneur les lettres tunisiennes. Une amie a attiré mon attention sur une conjonction peu ordinaire : se trouvaient à quelques mètres les uns des autres des gens aussi différents que l'ambassadeur de Tunisie venu au salon, deux auteurs signataires : l'ancien Premier ministre Mohamed Mzali, un opposant célèbre : le docteur Marzouki et une autre Tunisienne de grande notoriété : l'avocate et écrivaine Gisèle Halimi !

Cette année est dédiée à la Tunisie. Comment s'opère le choix des pays invités ?

C'est depuis 2001 que nous mettons un pays à l'honneur. Nous avions en effet décidé, dès l'an 2000, de mettre le projecteur sur l'Algérie en 2003 (année de l'Algérie en France). Dès lors, pourquoi ne pas commencer par la Tunisie en 2001, façon de remercier Bertrand Delanoë de nous accueillir à l'Hôtel de ville ? Le Maroc trouvait donc naturellement sa place en

2002 entre les deux. Et, depuis lors, la rotation est régulière : Tunisie, Maroc, Algérie, etc.

Vous consacrez un café littéraire à la figure de l'émir Abdelkader. Que représente ce personnage pour votre association ?

L'émir est une grande figure historique et humaine, non seulement pour l'Algérie mais pour toutes nos civilisations méditerranéennes : il a été, tout à la fois, un grand théologien, adepte d'un islam ouvert et tolérant, un grand chef de guerre dans sa résistance à l'occupation française et le bâtisseur de la première véritable structure étatique sur le territoire proprement algérien. L'ouverture, le courage et la capacité à construire, c'est un exemple qui nous inspire beaucoup !

Vous rendez également hommage à Jamel Eddine Bencheikh. Pourquoi ce choix ?

Jamel Eddine Bencheikh, figure éminente de la littérature algérienne, avait aussi des attaches profondes avec le Maroc et avec la France. Il a, lui aussi, adhéré dès le début à Coup de soleil et il représentait si bien, et avec quel talent, cette aire de civilisation plurielle qui est la nôtre, en Méditerranée occidentale.

L'association Coup de soleil

d'hui en Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Provence et Rhône-Alpes) ou en sections départementales (Pyrénées-orientales) pour démultiplier sur le terrain l'action de Coup de soleil.

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une «société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle» (art. 2 des statuts).

Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les peuples de la Méditerranée occidentale.

Une rencontre est programmée autour de Mostefa Lacheraf et du système éducatif algérien. Pourquoi aborder ce personnage sous l'angle exclusif de l'éducation ?

Après la tentative de décolonisation de l'Algérie sous le régime colonial, le balancier a basculé, en 1962, vers une volonté légitime de réappropriation de la langue arabe. Mais cela s'est fait avec tant de précipitation et de graves erreurs que l'on a vraiment fabriqué ces «analphabètes bilingues» dans lesquels l'humour algérien a caricaturé les nouvelles générations.

Mostefa Lacheraf, lorsque Boumedienne l'a nommé au ministère de l'Éducation nationale, en a fait le constat public et lucide et il a entamé une difficile remise en ordre du système éducatif. Il n'a malheureusement pas eu le temps de mener à leur terme les réformes engagées, comme Mohamed Charfi sur le faire dans les années 1987/1992 en Tunisie.

Mais Mostefa Lacheraf reste, pour tous ceux qui vivent en Algérie, la référence incontournable en matière de réforme éducative... une réforme qui a largement inspiré les réflexions de la commission Benzaghoul en 2000 et qui reste urgent de mettre en œuvre...

Mais cet aspect essentiel de la personnalité de Mostefa Lacheraf ne nous fait pas oublier pour autant ce qui a justement donné tant de force et de légitimité à ses propositions éducatives : l'homme de conviction qui s'est engagé très tôt dans la lutte pour la décolonisation et l'homme d'une si grande culture, ouvert en permanence sur l'universel.

Propos recueillis par Meriem Nour

Signet Quatorzième Maghreb des livres à Paris

Depuis quatorze ans, Georges Morin et l'équipe de Coup de soleil s'acharnent à rendre le Maghreb des livres présent et visible en France. Le résultat va au-delà de ce qu'on pouvait espérer. Aujourd'hui, il n'est pas un seul éditeur ou auteur, dans quelque genre que ce soit, qui fait un livre en rapport avec le Maghreb sans être présent à cette manifestation de référence.

Les débuts étaient modestes mais décidés. Georges Morin évalue ici les différentes étapes qu'a connues cette rencontre. L'élection de Bertrand Delanoë, natif de Tunisie et membre de Coup de soleil, à la Mairie de Paris a représenté un jalon décisif dans la montée en puissance du Maghreb des livres. En l'habitant dans les prestigieux locaux de l'Hôtel de ville pendant des années, le maire de Paris a ajouté de la visibilité au Maghreb des livres. On peut mesurer, même de manière empirique, combien cette manifestation, en concentrant une fois l'an les livres et les auteurs ayant un rapport à un autre avec le Maghreb, fait reculer les préjugés et les préventions. On peut aussi observer l'évolution qualitative du Maghreb des livres par l'introduction progressive, au fil des ans, des tables rondes, débats, hommages, etc. C'en devient le moment où le Maghreb, divers, pluriel, se livre dans sa complexité et dans ce qu'il peut avoir d'attachant, c'est-à-dire à travers ses créateurs.

Bachir Agour



leurs amis.

Elle travaille à renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines géographiques (Algérie, France, Maroc ou Tunisie), culturelle (arabo-berbère, juive ou

européenne), ou historique (immigrées ou rapatriées).

Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les apports multiples du Maghreb et de ces populations à la culture et à la société françaises.

Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers l'information (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la culture (mise en valeur des livres, films, musiques et spectacles).

Les adhérents de Coup de soleil peuvent se regrouper en sections régionales (comme ils le font aujourd'hui

européenne), ou historique (immigrées ou rapatriées).

Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les apports multiples du Maghreb et de ces populations à la culture et à la société françaises.

Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers l'information (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la culture (mise en valeur des livres, films, musiques et spectacles).

Les adhérents de Coup de soleil peuvent se regrouper en sections régionales (comme ils le font aujourd'hui

Le Maghreb des livres

Organisé depuis 1994, à Paris, par l'association Coup de soleil, le «Maghreb des livres» permet au nombreux public qui s'y retrouve chaque année :

- de découvrir et d'acheter des livres (publiés en France et au Maghreb dans les 12 mois qui précèdent), parlant du Maghreb et des Maghrébins, des gens de France originaires du Maghreb, ou écrits par des auteurs qui y ont leurs racines. Des milliers de romans, essais, poésie, beaux-livres, policiers, BD, etc. (en langues arabe, française et amazighe) sont ainsi dispo-

nibles à la grande librairie du Maghreb des livres ;

- de rencontrer les auteurs, de faire dédicacer leurs ouvrages et de dialoguer avec eux ;
- de participer aux nombreux débats organisés sous forme de tables rondes, rencontres et cafés littéraires.

Le Maghreb des livres est ainsi devenu, au fil des ans, «le» rendez-vous annuel incontournable des écrivains et du vaste public, de toutes origines, qui vient à leur rencontre et qui a su garder le Maghreb au cœur.

Bio de Georges Morin

Né à Constantine (Algérie), Georges Morin y a passé son enfance et sa jeunesse. Il y a été instituteur, de 1960 à 1966, avant de rejoindre la France (Grenoble) pour y faire ses études universitaires. Ses parents ont vécu à Constantine jusqu'en 1979.

Georges Morin a enseigné la science politique à l'université de Grenoble, de 1970 à 1990, en qualité de maître de conférences. Il a parallèlement travaillé à Paris, de 1981 à 1993, auprès de Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale puis ministre des différents gouvernements de François Mitterrand. Durant ces mêmes années, il a suivi, pour le Parti socialiste, auprès de Lionel Jospin, les questions relatives au Maghreb.

Maire-adjoint de Gières (Isère), Georges Morin est aussi un militant de la coopération décentralisée. Il est, à ce titre, vice-président de Cités unies-France, association des villes françaises partenaires de villes étrangères, présidée par Bernard Stasi puis par Charles Josselin. Il y préside le réseau des villes françaises travaillant avec des villes algériennes.

Depuis 1985 enfin, G. Morin a créé et préside l'association Coup de soleil, qui ambitionne de mieux faire connaître en France le Maghreb, les Maghrébins et leur apport historique et contemporain à la société française. Il est l'auteur d'un petit essai paru aux éditions Le Cavalier bleu (novembre 2007) : *L'Algérie, idées reçues*.